

THIBAUT DAOÛT

FONTENY

Un hameau, un ruisseau
Deux siècles d'histoire
(1777-1977)

ENVIRONS DE GENÈVE - SUISSE



- En juin-juillet 1928, deux ou trois maisons ont également été considérées sans qu'il n'ait été possible d'en préciser l'emplacement²⁸⁷.

Le 1^{er} août 1928, le doyen Mary²⁸⁸, le curé Verschueren et le vicaire Van Haepereen visitèrent au centre du hameau une petite exploitation agricole qu'ils trouvèrent parfaitement convenable pour en faire le siège d'une chapellenie²⁸⁹. Il s'agissait de la Ferme Lermiaux-Tilman (un peu plus de seize ares) dont les bâtiments devaient être mis en vente publique le 13 août suivant²⁹⁰. Les fonds qui avaient été récoltés grâce aux efforts du vicaire de Fonteny permirent l'acquisition de ce bien pour la somme de 73.000 francs²⁹¹. La boiserie nécessaire à la construction ayant été fournie par le comte de Nicolaÿ, les travaux purent commencer vers le 1^{er} octobre 1928²⁹² : l'ancien corps des logis fut réparé et aménagé en logement pour le chapelain ; les écuries furent élargies (le mur occidental ayant été démonté) pour accueillir la nef qui fut surmontée d'un petit jubé (en fait, une tribune) dans sa partie méridionale ; une petite tour quadrangulaire fut construite à côté de la nef et percée d'une large porte rectangulaire en guise d'entrée pour le nouvel édifice ; quant à la grange, elle fut transformée pour partie en chœur et pour partie en salle d'œuvres (patronage).

La nouvelle chapelle de Fonteny dédiée à Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus fut inaugurée le dimanche 23 juin 1929 par une procession en fanfare, avant d'être bénie au cours d'une messe solennelle célébrée par le chanoine Mary, doyen de Nivelles. L'abbé Van Haepereen ne vit malheureusement pas l'achèvement des travaux qu'il avait tant désirés puisqu'il fut nommé curé de Notre-Dame de la Visitation à Mèlin en date

²⁸⁷ Lettres du même du 07.06.1928 et du 27.07.1928 (AAMB).

²⁸⁸ René Ernest Mary (*Wisbecq, 20.11.1875) fut ordonné prêtre le 24.09.1898 puis nommé professeur à l'Institut Saint-Louis de Bruxelles en 1900. Il fut curé-doyen de Sainte-Gertrude de Nivelles depuis le 15.03.1915 jusqu'à son décès survenu à Nivelles le 31.01.1944 (*Annuaire officiel du clergé de l'Archévêché de Malines*).

²⁸⁹ Lettre du doyen Mary datée du 01.08.1928 (AAMB).

²⁹⁰ Lettre d'Augustin Verschueren du 01.08.1928 (AAMB).

²⁹¹ Lettre du même du 28.10.1929 (AAMB).

²⁹² Lettre du même du 11.10.1928 (AAMB).

du 7 décembre 1928²⁹³. L'ensemble des opérations (achat et travaux) avait coûté une somme tellement importante qu'elle mit le curé de Loupoigne dans une position financière fort délicate et qu'elle poussa la Fabrique d'église à vouloir se séparer d'une ou deux parcelles de terre pour solutionner une situation qui était devenue inquiétante²⁹⁴.

20.2. La chapellenie de Fonteny

La chapellenie de Fonteny, qui fut officiellement érigée par arrêté royal du 7 novembre 1928, appartint d'abord à l'ASBL *Archévêché de Malines* qui s'était portée acquéreur des bâtiments en août 1928. Le 19 septembre 1929, cette association en fit donation à la Fabrique d'église de Loupoigne qui fut autorisée à l'accepter par un nouvel arrêté royal en date du 7 août 1931²⁹⁵. En vue de cette publication au Monteur belge, une expertise des biens concernés avait été réalisée et un procès-verbal

²⁹³ Dépit et fatigué par ce différend qui l'opposait à son curé, l'abbé Van Haepereen en était arrivé à écrire à Malines : « J'ose espérer, Monseigneur, que vous voudrez rappeler au bon sens Monsieur le Curé, ou ce que je préférerais de beaucoup, me délivrer bientôt de cette place de Fonteny » (lettre du 15.10.1928 – AAMB).

²⁹⁴ Dans un premier courrier daté d'octobre 1929, l'abbé Verschueren mentionnait un coût global pour la chapelle de Fonteny de l'ordre de 182.000 francs dont voici le détail : achat du bien (73.000 francs) ; réparations diverses (9.000 francs) ; construction de la chapelle (70.000 francs) ; aménagement du patronage (30.000 francs). Le curé de Loupoigne, qui avait mis 20.000 francs de sa poche dans le projet, ne disposait en tout que de 165.000 francs (dons récoltés) de sorte qu'il lui manquait encore 17.000 francs pour pouvoir payer tous les hommes de métier (les travaux de finition ne s'achevèrent semble-t-il qu'en septembre ou octobre 1929). Or, le religieux ne savait plus du tout vers qui se tourner puisqu'il avait déjà trois emprunts à rembourser au *Boerenbond* et qu'il avait en outre déjà dû « *soligner* » les bienfaiteurs de Loupoigne à plusieurs reprises (lettre d'Augustin Verschueren du 28.10.1929 – AAMB). Dans un second courrier daté de mars 1930, nous apprenons qu'il restait encore plusieurs notes à payer (menuisier, charpentier, plâtrier, plombier, etc.) et que les dépenses liées à la chapelle se chiffraient en fait à 223.895 francs. Criblé de dettes, le curé de Loupoigne déclara se priver de tout et devoir mendier pour survivre ! En pleine crise boursière (le « *Krach* » de 1929), les membres du Conseil de la Fabrique ne voyaient pas d'autre solution que la vente d'une ou deux parcelles de terre pour régulariser la situation (lettre d'Augustin Verschueren du 13.03.1930 – AAMB).

²⁹⁵ Cette donation avait successivement été acceptée par le Conseil de la Fabrique d'église le 24.11.1929, par le Conseil communal de Loupoigne le 05.12.1929, par l'Archévêque de Malines le 20.11.1930 et enfin par la députation permanente du Conseil provincial de Brabant le 03.12.1930 (AAMB ; RDCC – Loupoigne, séance du 05.12.1929).